

L'agriculture au Viêt-nam

Dao Thê Tuân

Au cours des dernières années, l'agriculture a connu de grands bouleversements au Viêt-nam, à la suite de réformes institutionnelles qui ont donné un nouvel essor au développement mais qui posent aussi de nouveaux problèmes à résoudre pour arriver à un développement durable. Cet article présente la situation actuelle de l'agriculture vietnamienne et les problèmes liés à son développement.

Les politiques agraires

Depuis 1945, plusieurs réformes agraires ont été appliquées au Viêt-nam. On a tout d'abord commencé par la distribution des terres qui appartenaient aux propriétaires terriens français et aux collaborateurs de la guerre de 1945-1954 dans tout le pays. Mais la véritable réforme agraire a eu lieu en 1953 quand 800 000 hectares de rizières ont été distribués à plus de 2 millions de familles. Toutefois, la période d'agriculture paysanne n'a pas duré longtemps car, de 1958 à 1960, la collectivisation a commencé. Simultanément, au Sud Viêt-nam, une série de réformes agraires a été effectuée avec limitation des grandes

exploitations et redistribution des terres dépassant la limite autorisée.

Au nord, la collectivisation a freiné la production agricole, mais cet effet négatif ne s'est clairement manifesté qu'après la guerre de 1954-1975, quand le Sud du pays a suivi le modèle du Nord avec difficulté. Il faut reconnaître que l'agriculture collective a connu des succès dans les régions où la densité de la population est assez forte, par exemple dans certaines provinces du delta du fleuve Rouge, là où les paysans pratiquent la monoculture du riz et ont besoin d'une institution qui permette d'assurer l'équité dans la distribution des ressources rares. Mais dans les régions marginales, où l'on ne se nourrit pas que de riz, les paysans n'ont pas été d'accord avec ce système et ont tenté d'en instaurer un autre mettant davantage l'accent sur l'agriculture familiale. En réalité, pendant cette période, on n'a pratiquement collectivisé que l'agriculture d'irrigation. Les tentatives de collectivisation des cultures sèches et de l'élevage ayant échoué, celles-ci ont été abandonnées, dès le début des années 70, à l'agriculture familiale, qui ainsi n'a pas complètement disparu et contribue, en moyenne, à 60-70 % du budget familial. Cela explique pourquoi le retour à l'économie paysanne au Viêt-nam s'est produit plus facilement qu'en Russie ou en Europe orientale.

Vers la fin des années 70, avec les difficultés dues au manque de vivres et au faible développement de l'agriculture des premières années d'après-guerre, le modèle de développement rural était

remis en cause. Les initiatives paysannes montraient que la raison principale freinant le développement provenait d'un manque d'intéressement des paysans au système existant. C'est pourquoi une série de réformes a été entreprise afin d'augmenter l'intérêt des familles à la distribution des produits du travail. En réalité, c'était le processus de décollectivisation qui commençait progressivement, avec la directive n° 100 en 1981, portant sur le contrat entre la famille et la coopérative et qui permettait aux paysans de conserver le résultat de leur travail traduit en augmentation de la production. Elle fut suivie par la résolution n° 10, en 1988, qui admettait de fait l'existence de l'agriculture paysanne. Récemment, ce processus a été amplifié par la nouvelle loi foncière de 1993 qui reconnaît la propriété effective de la terre. Selon cette loi, la terre est attribuée aux paysans avec un droit d'usage à long terme accompagné du droit de la céder, d'en hériter et de l'hypothéquer. Avec cette série progressive de réformes institutionnelles, l'autonomie des foyers paysans est de plus en plus affirmée et l'agriculture paysanne vietnamienne est en plein renouveau. Le *tableau 1* illustre les effets de ces changements sur la production vivrière et l'égalité sociale dans les deux deltas les plus importants du pays. Ces réformes rurales, et c'est là le plus important, ont déclenché la réforme économique, appelée *Doi moi* (rénovation) en vietnamien, qui s'est produite dans toutes les sphères d'activité et qui a permis au pays de sortir de la crise des années 70 et 80.

Dao Thê Tuân : Institut national des sciences agronomiques, Hanoï, Viêt-nam.

Tirés à part : Dao The Tuan

Summary

Agriculture in Vietnam

Dao Thê Tuân

Vietnamese agriculture has undergone major changes over the past few decades. On top of the hardships that come with war, agrarian reform, collectivisation and the return to peasant economy have sometimes helped, sometimes hindered its development. Looking at the figures shows that because of population increase, despite a great increase in production since 1945, per-capita consumption has not risen much. The author, dividing his country's recent rural history into four main periods, highlights the negative effects of changing agrarian policies, but also the unquestionable technical successes resulting from scientific progress. He points out the present, and rapidly-changing, situation, underlines the problems faced by the poor peasant class, and recommends the setting-up of an organisation for the protection of farmers.

Cahiers Agricultures 1994 ; 3 : 259-64.

La production agricole

La réforme économique de la dernière décennie au Viêt-nam a réellement donné un nouvel essor au développement agricole. La production de riz a augmenté assez vite et le pays, qui souffrait d'insuffisance alimentaire dans les années 70, est redevenu l'exportateur de riz qu'il était dans les années 20 et 30. La production globale de l'agriculture a connu un taux de croissance assez élevé servant de point d'appui aux réformes structurelles.

Le *tableau 2* indique que la production de riz a augmenté un peu plus lentement que la production agricole totale, mais que les produits alimentaires de seconde nécessité, à l'exception du manioc, ont eu un taux de croissance supérieur à celui de l'agriculture globale. Parmi les cultures industrielles, seuls le coton, le tabac et la canne à sucre ont rapidement augmenté, tout comme, parmi les cultures pérennes, la soie, le caoutchouc, le café et le thé. L'élevage, contrairement aux espérances, ne s'est pas développé plus rapidement que la production végétale. Si la production forestière a été freinée par des limitations administratives, les produits aquatiques, quant à eux, sont en progression.

Si on compare l'augmentation de la production agricole à l'accroissement de la population, on s'aperçoit que la production vivrière par tête d'habitant n'a pas beaucoup progressé. Et quand on compare la production agricole actuelle à celle de 1930, on constate que le taux de croissance de la production agricole a été plus élevé que celui de la population mais que celui de la production vivrière n'a pas assez augmenté et n'a pas permis de rattraper le retard pris pendant les périodes de guerre. Cela explique pourquoi il n'a pas été envisagé d'exporter près de 2 millions de tonnes de riz comme dans les années 30 (*tableau 3*).

Le développement de l'agriculture

Le développement de l'agriculture au Viêt-nam peut être divisé en quatre grandes périodes.

En premier lieu, pendant la période de la colonisation française, le taux de crois-

Tableau 1

Évolution du niveau de vie des paysans et égalité sociale en milieu rural vietnamien

	Années	Revenu moyen (kg paddy/cap.)	Coefficient de Gini*
Delta du fleuve Rouge	1930	584	0,43
	1945	370	0,59
	1954	501	0,35
	1957	568	0,07
	1965	596	0,15
	1970	570	0,26
	1978	680	0,25
	1990	692	0,25
Delta du Mékong	1930	782	0,87
	1955	600	0,84
	1966	866	0,80
	1972	863	0,55
	1981	1 009	0,30
	1990	1 259	0,35

* Le coefficient de Gini de la propriété foncière mesure l'inégalité de répartition. Il varie de 0 à 1 : plus sa valeur est proche de 1, plus l'inégalité est grande.

Le prix du riz dans le delta du Mékong est environ 80 % de celui du delta du fleuve Rouge.

Patterns of peasant living standards and social equality in rural Vietnamese environment

Tableau 2

Accroissement du produit intérieur brut et de la production agricole

	1990	1991	1992	1993	Taux de croissance (%)
PIB (milliards de đồng 1989)	27 014	28 651	30 988	33 330	7,2
Valeur ajoutée de la production agricole (milliards đồng 1989)	16 295	16 755	18 053	18 595	4,5
Produits principaux (1 000 t, sauf bois : 1 000 m ³)					
Paddy	19 225	19 621	21 590	21 900	4,4
Maïs	671	672	748	832	7,4
Patate douce	1 929	2 137	2 593	2 480	8,7
Manioc	2 276	2 455	2 568	2 548	3,8
Soja	86	80	80	87	0,4
Arachide	213	235	227	242	2,6
Coton	6	8	13	13	29,4
Kenaf	24	25	26	28	5,3
Jonc	63	54	77	69	3,1
Canne à sucre	5 398	6 131	6 437	6 435	6,0
Tabac	22	30	27	32	13,3
Caoutchouc	55	64	66	70	8,4
Café	320	362	387	390	6,8
Thé	145	149	163	170	5,4
Poivre	8,6	8,9	7,8	8,5	-0,4
Soie	0,4	0,7	0,8	0,9	31,0
Viande	1 008	1 015	1 079	1 142	4,2
Bois	1 081	1 319	840	760	-12,5
Produits aquatiques	-	1 062	1 080	1 133	3,2

Increase in gross domestic product and agricultural production

sance de l'agriculture a été supérieur à celui de la population, mais l'augmentation de la production vivrière ne permettait pas de compenser l'accroissement démographique. En 1928, le pays avait exporté 1,8 million de tonnes de riz et de 1 à 1,7 million de tonnes dans les années 30.

Ensuite, vint la période des guerres où le taux de croissance de la production agricole et vivrière était devenu inférieur à celui de la population. Pendant ces deux périodes, on n'avait pratiquement mis en œuvre aucun progrès technique et le rendement en paddy restait encore aux environs de 1,2 tonne par hectare.

Puis, de 1954 à 1976, malgré la guerre, le taux de croissance de la production agricole et alimentaire rejoignit celui de la croissance démographique qui avait atteint un maximum, tandis que le niveau de production par tête d'habitant stagnait. Les efforts d'améliorations techniques alors réalisés contribuèrent à élever le taux de développement agricole à plus de 3 % par an.

Enfin, après la réunification du pays, surtout au cours de ces dernières années, la vitesse du développement agricole et alimentaire a dépassé celle de l'accroissement démographique, malgré la crise institutionnelle décrite plus haut.

On s'interroge souvent, au Viêt-nam, sur l'apport de la science et de la technique dans le développement agricole. Il est vrai que, depuis 1954, la recherche agronomique, la formation des agronomes et la vulgarisation agricole ont fait beaucoup de progrès et que le niveau technique de la production a été nettement amélioré. Le rendement en paddy est

Tableau 3

Développement de l'agriculture comparé à l'augmentation de population

Années	Population		Production agricole		Production de vivres		(kg/hab.)
	(millions)	(% d'augmentation)	(indice)	(% d'augmentation)	(millions de t)	(% d'augmentation)	
1930	17,4	1,5	1,0	3,8	5,5	1,1	316
1940	20,2	1,4	1,4	1,3	6,1	0,5	302
1955	25,1	3,3	1,7	1,7	6,7	3,4	267
1976	49,2	2,3	3,3	3,4	13,5	3,7	274
1993	72,0	-	5,8	-	25,0	-	347
Taux de croissance		2,3		2,8		2,4	0,1

Growth in agriculture compared to population increase

passé de 1,3 tonne par hectare en 1951 à 3,4 tonnes en 1993, soit une hausse de 2,3 % par an, tandis que la superficie des rizières n'a augmenté que de 1 % par an. Mais il est également vrai que si la politique agraire avait été plus linéaire, l'impact sur la production aurait été meilleur.

L'effet négatif de la politique agraire peut être perçu en analysant le développement de la production vivrière du Nord Viêt-nam par tranche de cinq ans (tableau 4).

Une analyse par fonction de production pour déterminer le rôle des facteurs techniques sur la production a été effectuée (tableau 5). On constate que, dans le cas du Nord Viêt-nam et pendant la période de l'agriculture collective, c'est la superficie cultivée qui contribuait le plus à l'augmentation de la production, puis les engrais chimiques. Pour l'ensemble du Viêt-nam, pendant la période récente, c'est au contraire les variétés à haut rendement qui ont contribué le plus à cet accroissement.

La situation des foyers paysans et de la société rurale

Aujourd'hui, dans la campagne vietnamienne, on dénombre plus de 10 millions de foyers paysans qui cultivent 6,4 millions d'hectares de terres, soit en moyenne un peu plus de 0,6 hectare par foyer. Mais dans les régions où la densité de la population est plus élevée, comme le delta du fleuve Rouge, l'exploitation familiale est d'environ 0,3 hectare, composée en moyenne de neuf parcelles situées dans différents terroirs du village.

Tableau 4

Influence des politiques agraires sur la production vivrière

Années	Taux de croissance	Mouvement important et politique agraire
	(%)	
1955-1960	3,5	Après-guerre Distribution des terres
1960-1965	1,7	Collectivisation
1965-1970	- 1,6	Bombardements américains
1970-1975	4,2	Fin des bombardements Variétés nouvelles
1975-1980	1,0	Crise de la collectivisation
1980-1985	3,4	Directive n° 100
1985-1990	2,0	Crise monétaire Inflation
1990-1993	3,9	Résolution n° 10 Inflation réduite

Influence of agrarian policies on food crop production

C'est pourquoi ces exploitations sont encore loin d'être de véritables fermes. Au cours de ces dernières années, le niveau de vie moyen des paysans s'est amélioré, mais les différences sociales se creusent, malgré une diminution sensible du pourcentage des paysans pauvres (tableau 6).

Les enquêtes réalisées récemment montrent que l'agriculture de subsistance est encore le lot d'un pourcentage élevé de foyers qui sont pauvres, disposent d'une quantité de terre, de main-d'œuvre et de capital par tête d'habitant inférieure à la moyenne du village. Leur handicap principal est un manque de crédit qui ne leur est même pas accordé pour assurer la simple continuité du travail (tableau 7). Pendant la période d'agriculture collective, ces paysans étaient soutenus par les coopératives, mais, à présent, ils

sont abandonnés face à un marché qui leur est encore étranger. Un petit nombre d'agriculteurs, surtout concentrés dans le sud, destine sa production aux marchés. Mais, compte tenu de l'écart entre les prix des produits industriels et agricoles et l'instabilité du jeune marché vietnamien, ces paysans aisés connaissent aussi des difficultés pour donner de l'ampleur à leur exploitation. C'est pourquoi la diversification de l'agriculture et des activités économiques à la campagne, ardemment désirée par les politiciens et les scientifiques, s'est réalisée de façon très lente. De même l'amélioration du revenu et la réduction du sous-emploi des paysans se sont produites avec beaucoup de difficultés.

Le monde agricole vietnamien, au cours de cette période de développement d'économie de marché et d'économie

Tableau 5

Estimation de la fonction de production pour la production de riz (fonction de type Cobb-Douglas)

Cas	Constante	Coefficient d'élasticité					Coefficient de détermination
		Superficie	Irrigation	Nombre de récoltes	Variétés	Engrais chimiques	
Nord Viêt-nam 1960-1976	1,04	1,40	0,11	- 1,03	- 0,01	0,24	0,969
Viêt-nam 1975-1990	5,83	0,21	- 1,29	- 1,86	2,40	0,03	0,941

Estimate of the production function for rice (Cobb-Douglas type function)

Tableau 6

Résultats des enquêtes sur le revenu des foyers paysans dans différentes régions du Viêt-nam

Région	Province	Année	Revenu par habitant par mois (1 000 đồng)		Coefficient de Gini	Foyers en dessous du seuil de pauvreté
			Prix actuel	Prix de 1992		
Montagnes du Nord	Yen bai	1989	18,8	62,0	0,287	31,9
		1992	75,9	75,9	0,254	13,2
Delta du fleuve Rouge	Nam ha	1989	19,2	83,3	0,202	25,4
		1992	89,7	89,7	0,307	13,1
Région côtière sud	Binh dinh	1989	18,6	61,4	0,217	27,0
		1992	91,1	91,1	0,314	12,9
Hauts plateaux	Dao lac	1989	21,1	69,6	0,343	30,1
		1992	76,9	76,9	0,325	12,6
Delta du Mékong	Can tho	1989	27,3	90,0	0,267	12,1
		1992	113,0	113,0	0,291	8,6
Moyenne		1989	20,0	66,0	0,263	25,3
		1992	89,3	89,3	0,298	12,1

Les enquêtes ont été réalisées par l'Office général des statistiques. Le seuil de pauvreté est déterminé par le revenu équivalent à 20 kg de riz par mois et par habitant.

Results of surveys on income per peasant household in various regions of Vietnam

Tableau 7

Types de foyers selon l'objectif de production

	Manque de vivres	Consommation		Consommation et marché	Marché	Recettes (1000 đồng/hab.)	Coefficient de Gini
		Manque de reproduction	Reproduction suffisante				
Montagnes du Nord							
Dong vien, Bac thai	26	0	0	31	43	1 403	0,15
Chieng pan, Son la	44	0	28	17		563	0,13
Moyenne région du Nord							
Hop thinh, Vinh phu	25	18	0	36	20	873	0,14
Gia khanh, Vinh phu	16	25	0	54	5	872	0,13
Hoang hoa, Vinh phu	49	10	0	22	18	780	0,17
Trung thanh, Ha bac	0	41	39	15	5	1 488	0,11
Delta du fleuve Rouge							
Cong hoa, Hai hung	0	8	49	10	31	1 352	0,13
Quoc tuan, Hai hung	0	31	30	26	13	1 405	0,11
Thai tan, Hai hung	0	30	0	50	19	1 231	0,12
Thanh binh, Hai hung	0	48	18	25	8	1 345	0,13
Hung thai, Hai hung	0	70	30	0	0	7 125	0,10
Me so, Hai hung	0	50	24	16	10	1 771	0,15
Quat dong, Ha tay	0	62	0	3	0	967	0,18
Dai tu, Ha noi	0	50	23	22	0	1 149	0,14
Région côtière du Nord							
Dien chau, Nghe an	33	0	20	25	22	1 052	0,18
Région côtière du Sud							
Phuoc an, Binh dinh	31	43	0	20	6	847	0,15
Hauts plateaux							
Easup, Dac lac	46	11	0	0	43	575	0,16
Est du Sud Viêt-nam							
Phu hoa, Dong nai	17	51	0	20	11	1 773	0,19
Nhi binh, ho chi minh	29	0	41	14	16	1 198	0,20
Delta du Mékong							
Thuan my, Long an	42	0	23	12	23	1 197	0,20
Hoa khanh dong, Long an	0	42	0	29	28	1 981	0,16
Tan thanh, Long an	0	0	0	42	58	2 383	0,18
Cai lay, Tien giang	0	38	0	0	62	3 426	0,24

Types of households according to production objectives

paysanne, connaît une crise institutionnelle. Les anciennes institutions soit n'existent plus, soit sont en train de se transformer et entravent ainsi le développement rural. L'État, qui se dégage de certaines de ses fonctions, cherche non sans mal à redéfinir son rôle à cause du déficit budgétaire. Les entreprises d'État, qui jouaient le rôle de services auprès des paysans, sont en crise et cherchent à s'adapter à l'économie du marché. Le marché se développe avec l'apparition d'une génération de nouveaux acteurs dans le domaine des services et du commerce. L'évaluation du rôle de ce secteur privé dans le développement rural est critiquée car effets positifs et négatifs se côtoient. La plupart des anciennes coopératives de production agricole ou artisanale, de commerce et de crédit sont en faillite. Environ 10 % seulement des anciennes coopératives de production agricole peuvent se transformer en coopératives de services pour les foyers paysans (les autres types de coopératives n'existant plus) et l'espoir de les transformer en coopératives d'un type nouveau semble être assez faible. De nouvelles formes d'organisations paysannes émergent timidement car politiciens et scientifiques n'ont pas encore réussi à s'accorder dans ce domaine. Comme dans toutes les sociétés rurales, il faudrait créer une société civile qui remplacerait l'État dans plusieurs de ses fonctions et protégerait les paysans des effets pervers du marché. Une étude sur les institutions rurales est en cours actuellement pour aider les paysans à sortir de cette crise ■

GL BALEMENT

TOUTES LES SCIENCES



- Agronomie, élevage, écologie
- Climatologie, météorologie, hydrologie, géographie
- Pédologie, géologie
- Urbanisme, aménagement du territoire, architecture rurale
- Santé de l'homme et de l'animal, nutrition
- Biologie, génie génétique
- Sciences de l'ingénieur
- Education, communication
- Droit international

(4 numéros/an)

JOHN LIBBEY EUROTTEXT

Résumé

Une description de l'agriculture vietnamienne de 1930 à nos jours montre le rôle joué par les politiques agricoles et les progrès techniques dans l'évolution des productions. À travers chiffres et commentaires, on peut observer en particulier les améliorations récentes de la situation alimentaire et les difficultés restant à résoudre, issues surtout des brusques changements socio-économiques en milieu rural.

SÉCHERESSE TARIFS D'ABONNEMENT 1994 (1 an - 4 numéros)

	Particuliers	Institutions	Étudiants
(1)			
France et CEE	300 FF	510 FF	220 FF
Afrique, Amérique latine, Asie du Sud-Est, Liban, Europe orientale	150 FF	255 FF	110 FF
Canada, États-Unis	77 \$C	124 \$C	61 \$C
Autres pays	350 FF	560 FF	275 FF

Les frais de port sont inclus dans ces tarifs.

(1) Tarifs étudiants consentis sur présentation de la photocopie R⁹ / V⁹

Veuillez m'abonner au tarif : _____ FF

Je joins à l'ordre de Sécheresse

un chèque bancaire un chèque postal

Nom de l'abonné _____

Spécialité _____

Adresse complète _____

Date _____ Signature _____

Adresser ce bulletin à :
John Libbey Eurotext, 127, avenue de la République - 92120 Montrouge - France